

LE PROJET INTERNATIONAL DES OMBRES : MONTREAL

POUR CIRCULATION 6h00, 6 août, 198

Ce matin, les rues de Montréal sont couvertes d'ombres peintes. Ces ombres furent éparpillées dans la ville afin de nous rappeler ce même jour, il y a de ça quarante ans.

Hiroshima, 6 août 1945, 8h15. Le bombardier américain Enola Gay lâche la première bombe atomique, à l'uranium, utilisée contre des êtres humains. Elle fait 70 000 morts en quelques jours. Hiroshima cesse d'exister. Toutes les personnes contenues dans un rayon de 300 mètres depuis l'épicentre sont littéralement vaporisées, ne laissant qu'une image sur le pavé, une sorte d'ombre.

Nagasaki, ville sainte, 9 août 1945, 11h02. Une seconde bombe explose, au plutonium cette fois. En quelques jours 40 000 personnes périssent.

Avant la fin de l'année 1945, on compte 200 000 victimes dans les deux villes. Les radiations induites et résiduelles causeront cancers, troubles nerveux et génétiques, problèmes sanguins et respiratoires, etc., aux survivants. Incluant ceux mourant d'effets à long terme, le nombre des disparus s'élève à 400 000.

Le Projet des Ombres de Montreal se joint à ceux de plus de 225 villes dispersées sur les cinq continents pour constituer le Projet International des Ombres. Cet événement, anti-nucléaire, mondial, est une commémoration des explosions d'Hiroshima et de Nagasaki. Contrairement à ces cas, les ombres peintes ce matin n'altéreront pas de façon permanente

nos paysages urbains. Au Canada, vingt villes et huit provinces ont participé à cette action. Le Projet International des Ombres regroupe plus de dix-sept pays, dans un même but, celui de produire des images similaires aux ombres humaines imprimées, grandeur nature; dans un même dessein, celui de permettre à tous ceux qui les voient de s'identifier personnellement avec les victimes de la guerre nucléaire; dans un même objectif, celui d'aider les gens à réaliser ce qu'il resterait de la vie humaine, survenant une catastrophe nucléaire.

Le Canada, de concert avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, a joué un rôle important dans la confection des bombes larguées sur Hiroshima et Nagasaki. Une part essentielle de la recherche fut faite par des équipes de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, et l'uranium utilisé provenait en partie de source canadienne. Ce fut le début de l'implication du Canada dans la course aux armes nucléaires.

Depuis la seconde guerre mondiale, le Canada désavoue les armes nucléaires; mais en même temps, il poursuit des politiques de défense et de développement industriel étroitement liées à celles-ci. Pays "pacifique"? La réalité ne serait-elle pas plutôt que le Canada contribue concrètement à la course aux armements, et ce de plusieurs façons?

L'industrie canadienne, avec une aide gouvernementale (de 170 millions en 1984: La Presse, 30/03/85), fournit pièces et morceaux pour différents systèmes d'armes américains,

conventionnels et nucléaires. Et, alors que notre gouvernement considère la possibilité de participer à l'Initiative de Défense Stratégique (Guerre des Etoiles), le Comité Parlementaire affecté à l'étude de cette question a récemment été informé de firmes et universités canadiennes participant déjà à la recherche relative à l'IDS.

Le Canada est également un terrain d'essai, pour les missiles de croisière (une arme nucléaire de première frappe); pour des avions contenant des vecteurs d'armes nucléaires des forces britanniques et allemandes (à Goose Bay, Labrador); et pour des systèmes de guerre américains anti-sousmarin (dans l'île de Vancouver).

Le développement et la prolifération de technologie énergétique nucléaire constitue sûrement la plus large contribution canadienne à la course aux armements. On cherche à prétendre que l'utilisation de celle-ci n'a que des fins pacifiques mais en fait, les technologies nucléaires civile et militaire sont identiques. Aussi, le plutonium, essentiel aux bombes à hydrogène de l'heure, se trouve à être un produit des réacteurs nucléaires. Or, le réacteur canadien "CANDU" produit ce plutonium en plus grande quantité que tout autre réacteur vendu sur le marché international. Et l'industrie nucléaire canadienne, relevant largement du secteur publique, exporte ses réacteurs à travers le monde.

Malgré le fait que l'Inde, en 1974, fit exploser sa première bombe atomique à l'aide d'un réacteur acheté au Canada, nous continuons de vendre ceux-ci, à la Corée du Sud

par exemple, ou encore au Pakistan et à l'Argentine. " La considération quant au régime politique du pays avec lequel nous commerçons n'a pas été la plus importante considération", confia un président de la société de la Couronne, Energie Atomique du Canada (Regehr et Rosenblum, Canada and the Nuclear Arms Race, 1983).

Point de vue uranium, le Canada en est actuellement le plus grand exportateur au monde. De nouvelles réserves, considérables du reste, ont récemment été découvertes à Wollaston Lake, Saskatchewan. L'uranium canadien va à la France, dont les essais répétés de bombes causent cancers et malformations congénitales aux habitants de la région du sud du Pacifique; va à la Corée du Sud et aux Philippines; et bien sûr, aux Etats-Unis - qui ajoute à leur arsenal entre trois et six bombes chaque jour.

Hiroshima, Nagasaki. Quarante ans plus tard, certaines des bombes actuelles possèdent mille fois plus de puissance. Notre Terre porte l'équivalent de 15 000 mégatonnes de TNT, soit un million de fois Hiroshima, ou si vous préférez, 3,7 tonnes de TNT par habitant. De quoi faire sauter trente fois la planète.

Les ombres apparaissant dans les rues de Montréal ce matin ne représentent que quelques-unes de celles qui couvriraient la planète à la suite d'un holocauste nucléaire. Ces ombres expriment notre tristesse à l'égard des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki, notre crainte face au risque d'une désintégration

nucléaire collective, notre désaccord en voyant notre gouvernement contribuer à ce risque, et notre détermination à vivre dans un monde libre de l'ombre de la bombe.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter

Jeannine Farazli 276 5241

Jeff Sniderman 842 6333

Phyllis Aronoff 849 9886